

- **Un écart se creuse entre deux principales catégories de Français : ceux ayant le sentiment d’avoir vécu une bonne année 2014 et étant optimistes pour la suivante (38% de l’échantillon) et ceux sortant d’une année perçue comme négative et pessimistes pour l’avenir (36%).** Notons que 9% des Français ont le sentiment d’avoir vécu une bonne année 2014 mais affichent un pessimisme pour 2015, les personnes âgées étant plus susceptibles d’adopter cette attitude. A l’inverse, 14% se plaignent de leur année 2014 mais veulent être optimistes pour 2015, les jeunes et les CSP- étant plus présents dans cette catégorie que dans l’ensemble de la population.

- **Parmi les différents domaines d’action pour 2015, la résorption du chômage (81%) et l’amélioration de l’environnement macroéconomique** (système de santé et de retraites, croissance économique, réduction des déficits...) **apparaissent comme les principales priorités** que les Français attribuent au gouvernement. Toutefois, notons que la priorité accordée à la réduction des déficits et de la dette évolue tendanciellement à la baisse depuis 2012, date à laquelle cette dimension constituait la deuxième motivation de vote des électeurs¹.

- **Cependant les Français se disent très peu optimistes quant à la possibilité de voir la situation de la France s’améliorer en 2015,** notamment en ce qui concerne les domaines qu’ils jugent pourtant prioritaires (seulement 11% pour le chômage). Relevons également que, si ces domaines d’actions demeurent centraux, les Français ne cèdent pas à une forme de panique, ne faisant pas de la lutte contre le terrorisme ou contre l’insécurité les premières priorités du gouvernement pour 2015 ou n’affichant pas un pessimisme exacerbé sur ces dimensions.

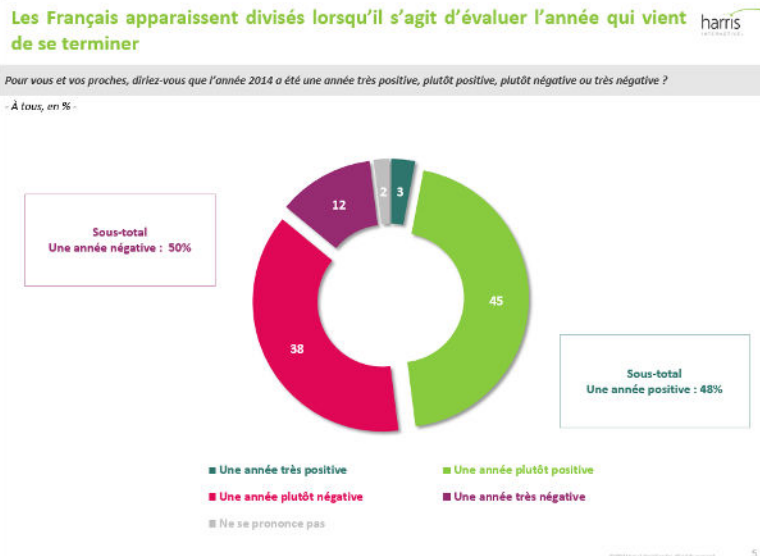
¹ Etude Harris Interactive / Viadeo réalisée pour M6, le 22 avril 2012, auprès d’un échantillon de 2 935 individus représentatifs des personnes inscrites sur les listes électorales, issu d’un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, à partir de l’access panel Harris Interactive.

Dans le détail :

Un regard toujours partagé sur l'année écoulée

Alors que les portes se referment sur l'année 2014, les Français portent sur elle un jugement partagé, en cohérence avec celui émis lors des années précédentes. En effet, **près d'un Français sur deux (48%) considère qu'elle s'est avérée positive pour lui et ses proches, alors que l'autre moitié (50%) porte un regard négatif**. Ce partage cache des

opinions peu tranchées, seulement 3% des Français jugeant l'année très positive et 12% très négative. Par ailleurs, cet équilibre apparaît plus inégal au sein de certaines catégories de la population. Ainsi, les jugements positifs s'avèrent davantage prononcés parmi les Français les plus jeunes (60% parmi ceux de moins de 35 ans), bien qu'ils considèrent 2014 comme moins positive que 2013 (-8 points). Par ailleurs, l'année est jugée particulièrement positive par les plus aisés (62% parmi ceux ayant des revenus supérieurs à 5000 euros par mois, 58% des CSP+). De plus, les Français se disant politiquement proches de la Gauche ou de la Droite considèrent davantage que leur année a été positive (respectivement 52% et 54%), contrairement aux sympathisants du Front National pour qui l'année 2014 a très majoritairement été vécue comme négative (68%). Les autres catégories de la population partageant majoritairement un jugement négatif sur 2014 s'avèrent être les plus âgés (57% des plus de 50 ans, et même 59% parmi les plus de 65 ans), ainsi que les Français les moins aisés (57% de ceux touchant des revenus mensuels inférieurs à 1 200 euros).



Une progression régulière de l'optimisme quant à l'amélioration de la situation au cours de la prochaine année

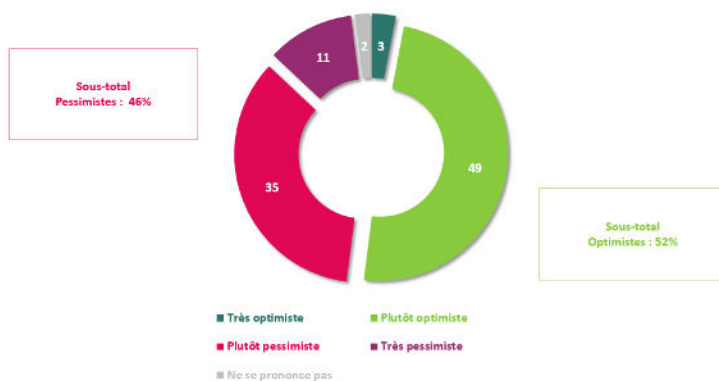
Bien qu'ils apparaissent aussi partagés lorsqu'ils se prononcent sur l'année à venir, **une courte majorité de Français (52%) se déclarent optimistes pour eux et leurs proches pour 2015 (contre 46% pessimistes)**. Si

l'écart est faible, il dénote néanmoins une tendance à l'amélioration de cette opinion, minoritaire en 2011 (44%), et en progression continue depuis lors (+8 points entre fin 2011 et fin 2014). Cette hausse de l'optimisme s'avère principalement portée par certaines catégories, telles que les hommes (+11 points sur la même période), les actifs, tant CSP+ (+14 points) que CSP- (+12 points), ainsi que, plus récemment, par les Français âgés de 35 à 49 ans (+3 points en un an). Néanmoins, les catégories se qualifiant le plus d'optimistes pour l'année à venir restent avant

tout les jeunes (71% des moins de 35 ans), les plus aisés (64% des Français ayant un revenu mensuel supérieur à 5 000 euros) et les sympathisants de Gauche (68%). Cet état d'esprit s'avère contrebalancé par un pessimisme largement partagé, notamment par les plus âgés (57% des personnes ayant plus de 50 ans, et même 61% parmi celles en ayant plus de 65 ans), les inactifs (58%), les moins riches (51% des personnes ayant un revenu inférieur à 1 200 euros) et les sympathisants de Droite, en particulier de l'UMP (56%) et surtout du Front National (71%).

Les Français s'avèrent également partagés sur l'optimisme ou le pessimisme à adopter vis-à-vis de l'année 2015

De la même façon, pour vous et vos proches, diriez-vous que vous êtes, pour l'année 2015, très optimiste, plutôt optimiste, plutôt pessimiste ou très pessimiste ?
- À tous, en % -



Se dessine alors une ligne de partage qui distingue des catégories plus positives à d'autres peinant davantage à se projeter positivement dans l'avenir du fait notamment des difficultés perçues lors des précédentes années. **Ces opinions sur l'année passée et à venir apparaissent comme liées : 80% des Français considérant leur année positive se révèlent aussi optimistes pour 2015, alors que 72% des Français pour qui 2014 a été une année perçue comme négative indiquent leur pessimisme pour 2015.**

Cette distinction entre un premier groupe de Français positifs et optimistes et un second plus négatif et pessimiste, met en évidence une fracture au sein de la société, chaque groupe représentant un peu plus d'un tiers de la population. Notons que la proportion de personnes déplorant une mauvaise année 2014 mais espérant une meilleure année 2015 surpasse celle de personnes craignant 2015 en dépit d'une bonne année 2014 (14% contre 9%).

Le chômage et les dossiers macroéconomiques en tête des sujets prioritaires pour 2015...

Le chômage reste le dossier considéré comme le plus prioritaire par les Français...

Pour chacun des domaines d'action suivants, diriez-vous qu'il devrait être prioritaire, important mais pas prioritaire ou secondaire pour le gouvernement au cours de l'année 2015 ?

- À tous, en % de réponses « prioritaire » -



Le passage à une nouvelle année est aussi l'occasion pour les Français de se prononcer sur les domaines qui devraient être prioritaires pour le gouvernement en 2015. **L'ensemble des sujets proposés aux répondants sont jugés importants par près de 6 Français sur 10, ou plus, à l'exception du droit de vote des étrangers (26%).** Cependant, lorsque l'on s'intéresse aux thématiques que les Français ont le plus à cœur, celles qu'ils considèrent

comme prioritaires, une hiérarchie plus progressive apparaît. **En tête de ce classement, et ce depuis le début du baromètre (malgré un léger recul depuis deux ans), on retrouve la lutte contre le chômage, considérée comme prioritaire par plus de huit Français sur dix (81%),** en particulier par les plus âgés ayant connu les Trente Glorieuses et le plein emploi (90% des personnes de plus de 65 ans). **Viennent ensuite le système social (65%),** en particulier par les plus âgés (73% des plus de 65 ans) et les sympathisants du Front de Gauche (81%), **la croissance économique (64%,** et même 80% parmi les sympathisants de Droite) **et le pouvoir d'achat (63%),** particulièrement prioritaire pour les classes moyennes (68% parmi les foyers ayant un revenu compris entre 1200 et 3500 euros par mois), les familles monoparentales (72%), les Français vivant en logement HLM (72%), et les électeurs de Marine Le Pen (77%).

Entre 5 et 6 Français sur dix trouvent prioritaires pour l'année 2015 la lutte contre **le terrorisme** (59%, et même 76% pour les proches de l'UMP et 73% pour ceux du FN), **les déficits publics et la dette** (58%, et même 74% des sympathisants de Droite), **l'éducation et l'école** (56%, en particulier les premiers concernés, c'est-à-dire les parents – 63% –, et traditionnellement les proches du Parti socialiste – 67%), dont une majorité de Français (68%) considère que la qualité a été dégradée par les réformes successives², ainsi que **l'insécurité** (54%, cette fois-ci particulièrement prioritaire auprès des sympathisants de l'UMP – 74% – et du FN – 82%). Si **les inégalités sociales** sont considérées comme prioritaires par 45% des Français, cette thématique de Gauche est particulièrement tenue à cœur par les électeurs de Jean-Luc Mélenchon (76%) et François Hollande (58%) au premier tour de l'élection présidentielle de 2012. A l'inverse, dans un contexte de contestation contre l'excès de taxation, les sympathisants de Droite et les Français ayant un revenu mensuel supérieur à 5 000 euros appellent particulièrement de leurs vœux **une réforme de la fiscalité** en 2015 (respectivement 52% et 56%, contre 44% parmi l'ensemble de la population, soit une augmentation de 3 points en un an).

Alors que la réforme fiscale paraît avant tout mobiliser les contribuables les plus fortunés, **le logement** s'avère être un thème jugé particulièrement prioritaire par les jeunes (47% des 25-34 ans, contre 43% pour l'ensemble des Français), ainsi que pour les personnes résidant en logement HLM (53%). Viennent ensuite les thèmes de **l'immigration** (41%, et même 67% pour les sympathisants de l'UMP et 74% pour ceux du FN), ainsi que **la recherche et l'innovation** (34%, et même 46% parmi les hommes).

Enfin, alors que 73% d'entre eux ont déjà entendu parler de la Loi Leonetti³, près d'un quart des Français considère comme prioritaires **la fin de vie** (27%, et notamment 30% parmi les Français âgés de 50 à 64 ans, qui pourraient se trouver dans la situation d'avoir un parent âgé), **la transition énergétique** (26%, bien entendu au cœur des priorités des sympathisants d'Europe Ecologie Les Verts – 64%), et **la place de la**

² Etude Harris Interactive réalisée pour l'émission *Place aux Idées*, avec l'Institut Montaigne, Tilder et LCP, du 3 au 5 décembre 2014 auprès d'un échantillon de 1 440 personnes représentatif des Français âgés de 18 ans et plus

³ Etude Harris Interactive réalisée pour l'émission *Zone Interdite* sur M6, du 12 au 14 novembre 2014 auprès d'un échantillon de 1 497 personnes représentatif des Français âgés de 18 ans et plus

France en Europe (24%, et même 41% parmi les très « europhiles » sympathisants de l'UDI). Pour conclure, seulement 16% des Français indiquent qu'ils considèrent **la culture** comme un domaine prioritaire pour 2015, et 6% citent **le droit de vote des étrangers**, y compris parmi les proches de la Gauche (seul 1sympathisant sur 10).

...bien que l'espoir de voir réellement la situation s'améliorer sur ces sujets s'avère mince

Lorsque les Français sont interrogés à propos de leur optimisme quant à l'évolution des différents domaines proposés précédemment, et considérés comme importants, ils se déclarent majoritairement pessimistes.

D'une manière générale, les jeunes et les électeurs de François Hollande au premier tour de l'élection présidentielle de 2012 se disent plus optimistes que la moyenne de leurs concitoyens, bien qu'il s'agisse d'un sentiment qui reste globalement minoritaire. De plus, à quelques rares exceptions près, les catégories de population qui considèrent les différents domaines comme particulièrement prioritaires ne sont pas celles qui sont les plus optimistes sur ces mêmes sujets.

Les Français ne se disent majoritairement optimistes pour aucun des dossiers proposés, seul 1 sur 10 entrevoit une embellie sur le front de l'emploi

Pour chacun des domaines suivants, dirigez-vous que vous êtes très optimiste, plutôt optimiste, plutôt pessimiste ou très pessimiste sur l'évolution de la situation en 2015 ?

- À tous, en % de réponses « optimiste » -



ISSIS/IPS/INRA/INSEE/IFOP/SONDAGE 14

Dans le détail, la culture, la recherche et l'innovation, ainsi que la fin de vie constituent les trois domaines suscitant le plus d'optimisme (respectivement 42%, 36% et 36%). Un tiers des Français partage cette opinion à propos de la lutte contre le terrorisme (33%), bien que les sympathisants du FN ne sont que 16% dans ce cas. Rappelons que dans un contexte de tensions géopolitiques croissantes et alors que certains groupes armés appellent à commettre des attentats sur le territoire national, les Français déclaraient en

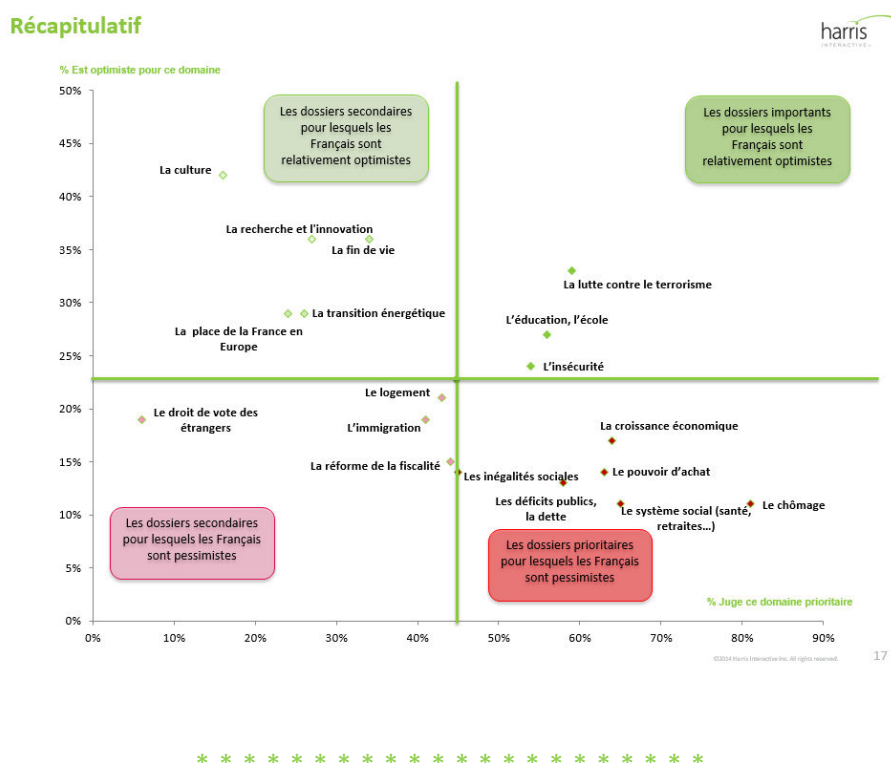
septembre dernier se sentir majoritairement en sécurité (61%)⁴. Au cœur du débat public en 2014 à l'occasion des élections européennes, **la place de la France en Europe** s'avère être un sujet suscitant de l'optimisme de la part de 3 Français sur 10 (29%), en particulier de la part des plus jeunes (32% des moins de 35 ans), des CSP+ (32%), ainsi que des sympathisants du PS et du Modem (respectivement 50% et 47%). **La transition énergétique**, pourtant sujet tenant à cœur les Français proches d'Europe Ecologie Les Verts, ne suscite l'optimisme que de 37% de ces sympathisants, soit à peine 8 points de plus que la moyenne nationale (29%). De même, **l'éducation**, parmi les grands projets de l'année 2014 avec l'entrée en vigueur des nouveaux rythmes scolaires, ne suscite l'optimisme que d'un quart des Français (27%), et seulement de 24% des parents. Viennent ensuite **l'insécurité** (24%, mais 54% parmi les sympathisants du PS), **le logement** (21%), **l'immigration** (19%) et **le droit de vote des étrangers** (19%).

Les sujets macroéconomiques, tels que la croissance (17%), la réforme de la fiscalité (15%), le pouvoir d'achat (14%), ou encore les déficits publics et la dette (13%) suscitent l'optimisme de moins d'un cinquième des Français, soit des proportions en léger recul par rapport à l'année dernière. Avec les inégalités sociales (14%) et le système social (13% parmi l'ensemble de la population), le chômage compte parmi les domaines pour lesquels les Français se disent les moins optimistes (11%). Pourtant axe important du début de quinquennat de François Hollande, l'inversion de la courbe du chômage apparaît comme peu probable en 2015, non seulement aux yeux des Français, mais également pour les électeurs de François Hollande (seulement 22% se disent optimistes sur ce point). Relevons toutefois que ces derniers restent un peu plus optimistes, tout comme les sympathisants PS, un peu plus nombreux à croire à une amélioration de la situation concernant les inégalités sociales (24%, +10 points par rapport à la moyenne) et le système social (29%, +16 points). A plus long terme, les Français apparaissent moins pessimistes, 46% d'entre eux considérant que la France renouera avec la croissance économique au cours des dix dernières années⁵.

⁴ Etude Harris Interactive réalisée pour VSD, du 26 au 29 septembre 2014 auprès d'un échantillon de 1 671 personnes représentatif des Français âgés de 18 ans et plus

⁵ Etude Harris Interactive réalisée pour l'émission Place aux Idées, avec l'Institut Montaigne, Tilder et LCP, du 10 au 13 octobre 2014 auprès d'un échantillon de 1 654 personnes représentatif des Français âgés de 18 ans et plus

La confrontation entre la hiérarchie des sujets jugés les plus prioritaires, et celle des domaines suscitant l'optimisme permet de souligner la complexité des chantiers macroéconomiques, jugés primordiaux mais sur lesquels les Français se font peu d'illusion, comme par exemple le chômage, domaine le plus prioritaire et pourtant celui pour lequel les Français se disent les plus pessimistes.



Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée d'éléments techniques tels que : la méthode d'enquête, les dates de réalisation, le nom de l'institut – Harris Interactive-, la taille de l'échantillon.

A propos de Harris Interactive

Harris Interactive France est un acteur historique du marché des études.

Dirigé par ses fondateurs Nathalie Perrio-Combeaux et Patrick Van Bloeme, l'institut propose des approches innovantes, qualitatives et quantitatives, en France comme à l'international.

Animé par l'énergie de la passion, porté par l'innovation et convaincu que le marché est en pleine mutation, Harris Interactive accompagne ses clients face à leurs nouveaux challenges et repense avec eux le métier des études. Depuis juillet 2014, Harris Interactive Europe (regroupant Harris Interactive France, Allemagne et UK) a rejoint ITWP (société mère de Toluna) permettant ainsi à ce groupe international d'étendre sa présence dans la filière études.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur www.harrisinteractive.fr, [Facebook](#), [Twitter](#) et [LinkedIn](#).

Contacts :

Harris Interactive en France :

Laurence Lavernhe - 39 rue Crozatier - 75012 Paris - Tel: 01 44 87 60 94 - 01 44 87 60 30 - llavernhe@harrisinteractive.fr

Jean-Daniel Lévy - Directeur du Département Politique & Opinion - 01 44 87 60 30 - jdlevy@harrisinteractive.fr